

POURQUOI UNE FÊTE DE LA



Les MémoiRes de PUISSERGUIER

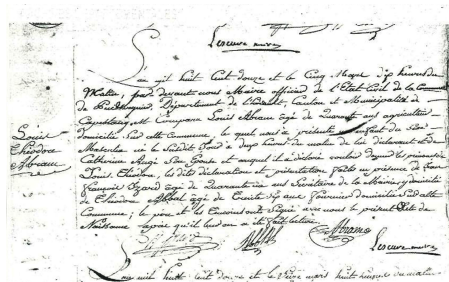
CLÉMENTINE À PUISSERGUIER !

IL ÉTAIT UNE FOIS....

Louis-Théodore **Abram**
naquit à **Puisserguier** le 5
mars 1812 (décédé et enterré
en 1892 à Misserahin)

Il entra au séminaire, devint
le père Abram, fut vicaire de
Saint-Chinian, professeur
d'histoire ecclésiastique au
grand séminaire puis
missionnaire catholique en
Algérie

Cet homme de convictions
faisait fi des rites et des
dogmes.



Son apostolat était aussi un apostolat social.

Prêtre, éducateur, médecin il se battait contre l'indifférence, les préjugés, la sous-alimentation, les maladies et... sa hiérarchie...

Selon lui, la diffusion du savoir qui éclaire le jugement, ouvre l'esprit, devient le moteur de la sagesse, permet à l'humanité de progresser.

Le père Abram a voué sa vie aux plus déshérités : orphelins et personnes âgées sans ressources. Abram ne voit de bonheur qu'aux services des autres. Fidèle à ses racines, il restera très attaché à sa famille.

“J’ai tout abandonné pour Jésus et Marie mais je n’ai pas abandonné l’âme de mes parents ... J’allais entreprendre un voyage en Algérie afin de créer un orphelinat mais j’étais alors absolument dénué de toutes ressources. L’entreprise, humainement parlant était insensée mais c’est sur le néant que Dieu se plaît à Bâtir.”

A l'âge de 38 ans on lui demanda de créer un orphelinat à Misserghin à 21 kms d'Oran pour recueillir les orphelins européens et algériens

Sa congrégation prend le nom de Congrégation des Frères de ND de l'annonciation vouée à l'enseignement et reconnue d'utilité publique par Napoléon III qui signa le décret d'approbation le 16 avril 1853. "Contrat" passé entre l'état français et le père Abram fondateur de l'orphelinat de Misserghin.

Ce document est daté du 20 Août 1849. L'orthographe Abram (Brahim en arabe) est celle utilisée par le père lui-même



En instruisant les orphelins, le père Abram leur apportait la connaissance, la transmission d'un savoir. Il entraîna aussi les colons et les locaux dans un même idéal d'humanisme et de fraternité.

Pour occuper ses pensionnaires, ayant découvert une source dans la « grotte de la Vierge », il a l'idée d'édifier une pépinière et une école d'horticulture.



4 MISSEGRHIN. — La Grotte de N-D. de Lourdes. — LL.



A force de démarches tenaces, il obtint une concession de 40 hectares et transforma le domaine en une grande exploitation agricole, doublée d'ateliers où se formaient les orphelins.



La pépinière de Misserghin devint célèbre grâce à l'imagination et au travail des religieux. Des vignes et des agrumes y furent principalement plantés.

C'est à cette pépinière que travaillait, un petit Frère auvergnat.



**Quel rapport me direz-vous ?
Nous y arrivons !**

Vital Rodier, naquit le 25 mai 1839 à **Malveille**, commune de Chambon sur Dolore dans le Puy de Dôme (décédé et enterré en 1904 à Misserghin).



Il entra en religion, devint le **Frère Marie-Clément** et partit rejoindre un de ses oncles, Frère de l'Annonciation à l'orphelinat du Père Abram à Misserghin.

De nombreux membres de sa famille ont émigré en Algérie, et ont fréquenté l'Institut des Missionnaires Spiritains, dont certains en tant que religieux.

On peut dire que rien n'a été planté sans lui dans les 20 ha de la pépinière et les 35 ha du vignoble.

Passionné d'horticulture, c'est lui qui a introduit dans le pays plusieurs centaines d'espèces d'arbres forestiers, fruitiers ou d'ornement, sans compter une merveilleuse collection de rosiers qui comprenaient près de 600 variétés des plus rares...

Un jour, il découvrit au bord de l'oued, un arbre non cultivé qui avait poussé là parmi les épines. Ce n'était pas un mandarinier, ni un oranger.

Ses fruits plus rouges que les mandarines étaient d'une saveur délicieuse et de plus n'avaient pas de pépins.

Intéressé par les fruits, il prit sur lui la décision de faire des greffes avec des greffons de l'arbre miraculeux.

L'opération réussit. Il multiplia alors les greffes et au nouvel arbre on donna le nom de « **Clémentinier.** »



Une autre version est donnée par le fils d'un employé qui vivait à la pépinière au temps du Frère Clément. Le Frère aurait suivi le travail d'une abeille en train de butiner ; l'abeille passe d'un bigaradier sur un mandarinier. Que peut-il sortir d'un tel mélange de pollen ? Le Frère attache un ruban rouge à la fleur du mandarinier et surveille la production ; il prélève le fruit à maturité, fait un semis et obtient la clémentine... »

L'invention de la Clémentine est alors attribuée à Frère Clément.

Il est le seul Frère spiritain à se trouver dans le dictionnaire **Larousse**.

« **Clémentine** : n.f. (du nom du F. **Clément**, qui obtint le fruit en 1902). Mandarine d'une variété à peau fine, fruit du clémentinier. » (**Petit Larousse** 1998)

Pour le même fruit hybride du bigaradier et du mandarinier, le **Petit Robert**, lui, renvoie à un « **Père Clément** ».



LA CLÉMENTINE EST LÀ, grâce à ces hommes, Père Abram et Frère Clément...



D'où l'idée de leur rendre hommage à tous 2 en créant en 2018 une fête annuelle de la clémentine à Puisserguier.

Un rapprochement a été effectué avec Chambon sur Dolore dont dépend le hameau de Malvielle et des échanges ont lieu tous les ans entre nos 2 communes.



Inauguration de la plaque « chemin de la clémentine » à Chambon sur Dolore
 Par Mme la sous préfète, Jean Pierre Genestier, maire de Chambon et Jean Noël Badenas, maire de Puisserguier



Devant le clémentinier offert par la municipalité de Puisserguier, planté dans le « jardin pour la terre » à Arlanc



La fresque créée par JERC avec l'aide des visiteurs sous le porche de l'ancienne école (écomusée)

